



SENAMO
SENAMO
SENAMO

ZÉNITUDE PUNK

DIRECTION CRÉATIVE **William Roden** @ouiyame_shoesup DIRECTION ARTISTIQUE **Floriane Raux** @flow_shoesup
 TEXTE **Mélo die Raymond** @melow_shoesup STYLE **Axelle Gomila** @axla_ PHOTOS **Laurent Assouline** @___laurent

SENAMO
SENAMO
SENAMO

Membre du groupe La smala, Senamo signait son deuxième projet solo *Poison bleu*. Acteur de la génération rap bruxelloise qui étend son territoire au fil de ses projets, on a voulu en savoir plus sur cet interprète à la fois nostalgique et piquant.

On te rencontre aujourd'hui en solo mais tu fais partie du groupe La smala depuis plusieurs années. Comment l'histoire a-t-elle commencée ?
C'est un groupe d'amis. Bruxelles c'est super petit, et quand on fait partie d'un milieu particulier tout le monde se connaît donc on s'est rapidement rencontré. On avait le même âge, la même culture alors on a forcément continué à rider ensemble. Plutôt que de faire des petites équipes en featurings, on a préféré créer un groupe, c'était naturel. On l'a appelé La Smala car on a toujours eu cet esprit très familial et d'équipe bien soudée donc c'est resté.

Quel âge aviez-vous lorsque vous vous êtes rencontrés ?

Le premier que j'ai rencontré c'est Seyté et j'avais 12 ans je pense. Sinon on a formé le groupe vers nos 16 ans donc ça fait déjà 13 ans maintenant. On a fait un projet qui est sorti il y a peu. On continue à taffer ensemble, après ce sont des amis alors lorsqu'on se voit on profite. On n'est pas constamment focalisé sur la musique. Mais ça reste l'atome crochu qui nous lie.

Il paraît que tes parents écoutaient du punk. Comment tombes-tu dans le rap alors ?

Mon père écoutait beaucoup de punk et à l'époque il produisait un magazine culturel (Boxer) dans le style de SHOES UP. Il ralliait plusieurs artistes et il avait un directeur artistique qui faisait du graffiti. Il s'appelle Sozy One, c'est un graffeur très connu à Bruxelles. Il fait des trucs de ouf. Tous les jours je le voyais chez moi, il faisait des tags partout et il était à fond dans l'art en règle générale. Il touchait à tout et ça me faisait phaser. Il y avait quelque chose de très direct. Mon père m'a influencé en écoutant du punk mais quand tu es jeune et rebelle, tu ne veux pas marcher dans les pas de ton père. Le rock et le rap c'était le ying et le yang de l'époque. La transition avec le rap s'est faite naturellement.

Tu as déclaré plusieurs fois que tu lisais beaucoup. Y a-t-il des auteurs qui ont nourri ton écriture ?

Il y a surtout un auteur qui m'a ouvert l'esprit quand j'étais

plus jeune lorsque j'avais trop la street cred dans la tête. J'ai lu Bernard Werner et il m'a décomplexé. Il a fait un schéma de toutes les religions et les a unifiées, en donnant même quelques conseils sur la vie et sur le savoir relatif absolu. À l'époque j'étais très fermé, très sectaire, c'est le rap qui voulait ça : qu'on se durcisse un maximum et qu'on soit haineux le plus possible. Et lui il m'a donné un point de vue totalement différent. Ses écrits m'ont fait prendre du recul, m'ont permis d'avoir plus de nuances, pour en arriver à un rap à l'opposé de ce que je faisais au départ. J'ai toujours eu ce truc un peu punk que je kiffe, cette idée de no future. Mais à côté de ça ma mère est bouddhiste et elle est très spirituelle. Alors j'ai eu ces deux sons de cloche, un qui kiffe la vie et l'autre qui est en mode Nihiliste, et les deux ont fait ce que je suis.

Ton second projet solo est disponible depuis les mois de mai. Après *Des lendemains sans nuages*, tu dévollaies *Poison bleu*. Comment as-tu vu évoluer ta musique et ton écriture d'un album à l'autre ?

Ce qui est fou c'est qu'entre les deux projets il s'est écoulé 5 ans. J'ai beaucoup travaillé en groupe, et dans un groupe tu dois faire quelques concessions. J'ai en quelque sorte suivi un train pendant 5 ans. J'étais peut-être conducteur mais je devais suivre les rails. Là j'ai vraiment pu faire ce que je voulais. En 2013, je faisais du rap très naïf, j'essayais de faire ce qui me rappelait les anciens rappers tandis qu'à travers cet album, je me suis représenté.

J'imagine que *Poison Bleu* fait référence à la purple drank. Que penses-tu du phénomène qui sévit notamment aux États-Unis ? Etant donné que j'ai cru comprendre que tu avais des problèmes d'addiction.

Oui c'est l'idée de découverte. Certaines substances m'ont toujours intéressé surtout à cause de l'ouverture et de l'évasion que cela peut procurer. La purple drank était totalement dans l'ère du hip-hop. C'est comme si un pote me disait « t'as testé ce nouveau truc ? C'est cool ». Alors forcément j'ai été curieux. Et là pour le coup ce n'est pas comme l'alcool, c'est super bon, ça a un goût sucré et c'était dans le même mood

SUNGLASSES: **amor.dust24**
WATCH: **Casio**
BUM-BAG: **Valentino**
(disponible sur matchesfashion.com)
JACKET: **MELANGE**
SWEAT: **C.P. Company**
PANTS: **Stone Island**
SNEAKERS: **Nike Air Max Plus**



« UN LEVI'S 501 CLASSIQUE, DES CHAUSSURES BATEAUX SEBAGO AVEC DES PETITES BOUCLES, UNE CHEMISE BURBERRY ET UNE CASQUETTE. LÀ TU AS LE STYLE DU DEALER BRUXELLOIS PAR EXCELLENCE. »



SENAMO
SENAMO
SENAMO

« LES COLLECTIONS
GUESS AVEC A\$AP ET
SEAN WOTHERSPOON
M'ONT BRÛLÉ
INSTANTANÉMENT. »

SUNGLASSES: **Tom Ford**
JACKET: **ASICSTIGER**
TEE-SHIRT: **adidas Originals**
PANTS: **Ben Sherman**
SNEAKERS: **Puma RS 0 PLAY**



que le joint. Ça renferme, c'est quelque chose de personnel et d'introspectif. Puis je me suis beaucoup renseigné. Je suis allé voir plein de forums dans les trucs les plus sombres, où les héroïnomanes disent « moi je prends ça quand j'ai plus rien pour me sevrer ». Et donc quand j'ai vu ça je me suis quand même dit que c'était des baills très sombres. Je sais qu'en France il y a eu des morts à cause de ça.

L'État a même interdit la vente libre de produits codélinés.

Oui en pharmacie tu ne peux plus trouver de codéine, je l'ai su le jour même où la loi est passée. Je recevais des messages me disant que c'était fini. Je pense que le plus important c'est l'information. Pour toutes les drogues, si tu es un minimum censé, contrôlé, que tu connais tes limites et que tu as été éduqué sur le sujet, dans ce cas là teste. Mais si ce n'est pas le cas non, surtout pour ce genre de drogues, ce sont des médicaments, ce n'est pas comme de l'herbe étant une plante naturelle. Là c'est bourré de produits cancérigènes. Une infirmière m'a clairement dit que c'était de la mort. J'ai un rapport très passionnel avec ça car je suis tombé dedans et j'ai vrillé. Je le hais tout autant pour le temps et l'énergie que ça a pu me prendre. Je ne suis pas du tout en train de prôner ça, bien au contraire, mais c'est un mode de vie alors je ne peux pas ne pas en parler. Des gens me disent que je suis récurrent sur le sujet. Bah ouais frère, si je fais ça tous les jours ça me perturbe, alors forcément quand je suis devant ma feuille j'en parle. En tout cas, ce n'est pas un truc à prendre à la légère.

On retrouve plusieurs collaborations sur ce projet notamment avec Roméo Elvis. Un feat assez naturel j' imagine puisque vous vous connaissez et êtes sur le même label mais on retrouve des feats avec des newcomers comme Youv Dee et Rob D. Comment ces connexions se sont-elles faites ?

Youv Dee c'est clairement les atomes crochus. On regarde les mêmes émissions, on lit les mêmes mangas, on joue aux mêmes jeux vidéos, on aime les mêmes trucs. On s'est capté sur les réseaux sociaux. On s'est rencontré plusieurs fois et on a fait un son. Ça coulait de source. Et Rob D. c'est un peu la même chose. J'ai vu un de ses clips, je l'ai partagé, il est venu me parler et on a fini par se voir.

Un feat que tu aimerais beaucoup faire et pourquoi ?

Je pense que je kifferais faire un truc avec Selah Sue. On n'entend plus parler d'elle mais je trouve qu'elle a une vibe qui est cool. Après si elle sort un projet et que ce n'est plus l'ambiance que j'aimais, je ne sais pas. En règle générale je n'ai pas forcément d'attente, comme je t'ai dit c'est plus au feeling. Selah Sue c'est le meilleur exemple car ça dévie du rap.

Une collaboration complètement improbable

que tu pourrais envisager ?

Il y a plein d'artistes, même des illustrateurs. J'aime bien travailler sur le visuel. Cleon Peterson par exemple réalise des illustrations de ouf. Je trouve ça plus original qu'un artiste musique. Les collaborations inédites genre Christine and the Queens et Booba ou Alkpote et Philippe Katerine, c'est chouette mais je ne me projette pas dans ce genre de truc.

Quel intérêt portes-tu à la mode en règle général ?

Ça dépend, je ne suis pas Virgil Abloh mais j'aime bien. Après je n'ai aucune prétention à être calé là-dedans, j'aime beaucoup le style Punk de l'époque, ça revient à la mode. C'est cool de pouvoir le mélanger avec du streetwear. Et après j'adore la culture Hip-Hop training casquette Lacoste, je suis fanatique. Ce mélange de deux, le style classe et sportswear à la fois.

Portes-tu d'autres marques dans le style punk ?

La marque dont je suis vraiment fan depuis petit grâce à mon père, c'est Ben Sherman. Dans le style British, c'est l'une des plus grandes marques. Sinon il y a Lyle & Scott comme marque Motz. Après ça peut vite devenir Skinhead style et je m'éloigne de ça.

« Peau de pêche, air max, style de dealer » Est-ce comme ça que tu définirais ton style ?

Non je n'ai pas un style de dealer (rires) mais après je peux m'habiller en peau de pêche et en Air Max. Le style ultra dealer à Bruxelles c'est vraiment peau de pêche classique, le challenger adidas. Ou alors tu mets un Levi's 501 classique, des chaussures bateaux Sebago avec des petites boucles, une chemise Burberry et une casquette. Là tu as le style du dealer bruxellois par excellence.

Une sape sur laquelle tu as flashé récemment ?

Je suis très Guess, les collections avec ASAP et Sean Wotherspoon m'ont brûlé instantanément.

La paire de chaussures que tu as le plus porté dans ta vie ?

Je pense que c'est des Air Max 90 et des Air Max One. Maintenant je porte plutôt les 97.

La dernière sortie sneakers marquante selon toi ?

La dernière que j'ai achetée : la Supreme x Nike.

SENAMO
SENAMO



SUNGLASSES: **Tod's**
JACKET: **Isakin**
SWEAT: **adidas Originals**



SENAMO
SENAMO